Wallon

DENAIS
in 4
29.D.7.

NÉCROLOGIE

THIERS

Henri Wallon

M. Henri Wallon, sénateur inamovible, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, dont nous disions, hier, le mauvais état de santé, est mort ce matin en son appartement de l'Institut. Il avait été député à l'Assemblée législative de 1848, et il avait suppléé Guizot à la Sorbonne : c'est exprimer en deux mots qu'il était parmi nous le témoin d'une époque disparue, de celle qui prépara avec la plus généreuse ardeur le triomphe des idées libérales, tout en restant fidèle à ses convictions religieuses.

Le dévouement de M. Wallon aux solutions libérales se marqua, à l'heure indécise où l'Assemblée nationale hésitait entre la monarchie constitutionnelle et le gouvernement républicain ; son action dans ce sens se manifesta dans les commissions aussi bien qu'à la tribune, et c'est à lui que fut dû le fameux amendement qui assura la reconnaissance légale de la République. Il était ainsi conçu :

Le président de la République est élu pour sept ans. Il est rééligible.

C'est pourquoi on le saluait d'un titre dont il mettait quelque orgueil à se parer, de *Père de la Constitution*.

La vie de M. Henri Wallon fut une vie de travail probe et sincère. Né à Valenciennes, le 23 décembre 1812, agrégé d'histoire à sa sortie de l'Ecole normale en 1834, professeur au collège Rollin, suppléant de Guizot en 1846 à la Sorbonne, il avait marqué par des travaux historiques qui font encore autorité : l'*Histoire de l'esclavage dans les colonies* et l'*Histoire de l'esclavage dans l'antiquité*.

Ces ouvrages attirèrent sur lui l'attention de Schœlcher qui le nomma secrétaire de la commission de l'esclavage, et des électeurs de la Guadeloupe qui en firent leur député suppléant à l'Assemblée constituante, où, d'ailleurs, il ne siégea pas, le député titulaire, M. Schœlcher, n'ayant pas cessé d'exercer son mandat.

Elu à la Législative par le département du Nord, il démissionna après le vote de la loi du 31 mai 1850 qui mutila le suffrage universel.

Nommé la même année professeur d'histoire à la Sorbonne et élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, il se confina, durant tout l'empire, dans son enseignement et dans ses recherches. De ces trente ans de travaux naquit son *Histoire de Jeanne d'Arc*, qui parut en 1860, et ceux qu'il publia plus tard et qui mirent le sceau à sa réputation : *Richard II*, la *Terreur*, *Saint Louis et son temps*.

Aux élections de février 1871 il fut élu membre de l'Assemblée nationale par le département du Nord.

Il y siégea d'abord au centre droit et se prononça nettement pour la paix, pour le retour de l'Assemblée à Paris et, pour la libération anticipée du territoire ; il déposa un ordre du jour déclarant que « Thiers avait bien mérité de la patrie ». Il vota néanmoins, le 24 mai 1873, l'ordre du jour de la droite qui amena la démission de M. Thiers et l'élection du maréchal de Mac-Mahon. Il soutint quelque temps le ministère de Broglie, mais il se rapprocha du centre gauche, et fonda un groupe intermédiaire qui porta son nom.

Ce fut la période la plus importante de la vie politique de M. Wallon.

Le 23 juillet 1874, il déposa une proposition de loi précisant la proposition Casimir-Perier, invitant la commission des lois constitutionnelles à présenter d'urgence son rapport, dans laquelle se trouvait cette phrase :

A mes yeux, il n'y a que trois formes de gouvernement : la royauté, l'empire ou la République. La royauté, vous n'avez pu la faire ; l'empire, vous n'en voulez pas ; il ne reste donc que la République. Ma proposition cherche à en conjurer les dangers.

Son projet fut repoussé par 657 voix contre 33.

Lorsqu'en 1875 l'Assemblée commença enfin l'étude des lois constitutionnelles, M. Wallon reprit

THÉATRES

Premières représentations annoncées pour la semaine :

Mardi, à la Scala : *A fleur de peau* (répétition générale lundi soir).

Mercredi, Comédie-Française : *Notre jeunesse* (répétition générale mardi, à 1 h. 1/2).

Jeudi, Variétés : le *Petit Duc*.

— Ce soir :

A l'Opéra, à sept heures, représentation gratuite : *Rigoletto* et *Coppélia*.

— Spectacles de la semaine :

A l'Opéra : lundi, la *Valkyrie* ; mercredi, le *Fils de l'Etoile* ; vendredi, *Don Juan* ; samedi, *Salammbô*.

A la Comédie Française : lundi, *Hamlet* ; mardi, la *Vraie Farce de maître Pathelin* et *Claudie* ; mercredi, *Notre jeunesse* (1re représentation) ; jeudi (matinée), le *Legs* et *Claudie* ; jeudi (soirée), 2e représentation de *Notre jeunesse* ; vendredi et samedi, *Notre jeunesse*.

A l'Opéra-Comique : lundi, *Mignon* (représentation populaire à prix réduits avec location) ; mardi, *Don Juan* (M. Renaud, Mme Jane Marcy) ; mercredi, *Manon* (Mme Marg. Carré) ; jeudi, *Don Juan* (M. Renaud, Mme Jane Marcy) ; vendredi, *Cavalleria rusticana*, le *Jongleur de Notre-Dame* ; samedi, *Alceste* (Mme Félia Litvinne).

A l'Odéon : lundi, le *Barbier de Séville*, le *Médecin malgré lui* ; mardi, jeudi, vendredi, dernières de la *Déserteuse* ; mercredi et samedi, l'*Arlésienne*. Jeudi, en matinée, à une heure et demie, les *Nouvellistes* et le *Barbier de Séville*, avec conférence de M. Léopold Lacour. Samedi, à cinq heures, causerie de M. Auguste Dorchain : la *Pitié*.

Aux Variétés : lundi, mardi, mercredi et vendredi, *Monsieur de la Palisse* ; jeudi et samedi, le *Petit Duc*.

— Un concours pour une place de hautboïste aura lieu à l'Opéra-Comique le vendredi 18 novembre, à neuf heures du matin.

Pour s'inscrire, s'adresser à M. Luigini, directeur de la musique, 5, rue Favart.

— Mme Andrée Mégard créera l'hiver prochain, au Gymnase, une pièce de Mme Régine Martial, *Leur Avenir*.

SPECTACLES DU DIMANCHE 13 NOVEMBRE

Opéra, représentation gratuite, 7 h. — Rigoletto. — Coppélia. — Lundi, 8 h. — La Valkyrie.
Français, 8 h. 1/2. — La Plus faible.
Opéra-Comique, 8 h. — Cavalleria rusticana. — La Vie de bohème.
Odéon, 8 h. 1/2. — L'Heure espagnole. — La Déserteuse.
Vaudeville, 8 h. 3/4. — Maman Colibri.
Gymnase, 8 h. 3/4. — La Chanoinesse. — Le Friquet.
Th. Sarah-Bernhardt, 8 h. 1/2. — Par le fer et par le feu.
Variétés, 8 h. 1/4. — Monsieur de la Palisse.
Porte Saint-Martin, 8 h. — Napoléon.
Renaissance, 8 h. 3/4. — L'Escalade.
Gaîté, 8 h. 1/4. — La Cigale et la Fourmi.
Athénée, 8 h. 1/2. — La Lettre mauve. — Chiffon.
Bouff.-Parisiens, 8 h. 3/4. L'Embarquement pour Cythère.
Châtelet, 8 h. 1/2. — Monsieur Polichinelle.
Palais-Royal, 8 h. 1/2. — La Persuasion. — Le Maroquin.
Ambigu, 8 h. 1/2. Le Tour du Monde d'un enfant de Paris.
Nouveautés, 8 h. 1/2. A Cache-Cache. La Gueule du loup.
Th. Antoine, 8 h. 3/4. — La Mariotte. — La Main de singe. — Discipline. — Asile de nuit.
Folies-Dramatiq., 8 h. 1/2. Express-Union. Nuit de noces.
Th. Molière, 8 h. 1/2. La Grande extase. — Leur Gourme.
Cluny, 8 h. 1/2. — Cordon à la patte. Le Truc du Brésilien.
Déjazet, 8 h. 1/2. — Célérité, discrétion. — Tire au Flanc!
Olympia, 8 h. 1/2. Country Girl. Max Dearly, Alice Bonheur
Boîte à Fursy. Tél. 267-92. 9 h. 1/2. Fursy. Chien d'Alcibiade
Folies-Bergère. Tél. 102.59. 8 h. 1/2. Cie américaine. — Au Music Hall, parodie. La Fée des Poupées. L'Auto aérien.
Casino de Paris, 8 h. 1/2. Feminissima. Hce Goldin, magicien
Scala, 8 h. La Fiole. Stratagème! Morton, Chavat, Girier.
Parisiana. Dtion Ruez. Tél. 156.70. 8 h. Satyre... bouchonne. Lucy Jousset, Esther Lekain, Fragson, Maurel, Vilbert.
Cigale, 8 h. 1/2. — Y a du linge! Revue.
Grands Magasins Dufayel. — De 2 à 6 h. Attract. variées.
Moulin-Rouge. Tél. 508-63. 8 h. 1/2. — La Revue du Moulin. — Paulette Del' Baye, Thérèse Cernay, miss Campton.
Pal. de Glace, de 3 à 7 h. et de 9 à min. Patin. sur vraie glace.
Nouveau-Cirque. — Tél. 241.84. 8 h. 1/2. — Hunting (chasse au daim). — Grande pantomime équestre et nautique.
Alhambra. Tél. 900.10, 8 h. 1/2. Un Cambriolage parisien. Arnesen, équilibrist. Bioscope. Mat. dim., jeudi, fêtes, 2 h.
Hippodrome-Bostock's. Tél. 525-55. 8 h. 1/2. — Spectacle sensationnel. Attractions diverses. Jardin zoologique.
Cirq. d'Hiver. 8 h. 1/2. Soirée équestre. La Flèche vivante.

sa proposition où se trouvait condensée l'économie de la Constitution actuelle.

Dès le commencement des débats parlementaires, la discussion sur l'organisation et la transmission du pouvoir exécutif dégénéra en polémiques ardentes; les orateurs des opinions opposées faisaient plus le procès violent des régimes passés qu'ils n'étudiaient avec raison le régime futur du gouvernement de la France; l'éloquence sobre et émue de M. Laboulaye avait ramené les députés à la question, et le premier paragraphe de la loi, reconnaissant la République et l'existence des deux Chambres, allait être voté, lorsque l'intervention maladroite de Louis Blanc, exigeant la division de l'article, donna le temps aux droites de se coaliser et de faire renvoyer le vote au lendemain. Le lendemain, la rédaction Laboulaye fut repoussée par 359 voix contre 336.

La partie était perdue; la France était rejetée dans les aventures, lorsque M. Wallon, reprenant son amendement de 1874, qu'il défendit avec beaucoup de finesse politique en disant : « Il ne proclame rien, mais il prend ce qui existe, il appelle les choses par leur nom, le nom que vous-mêmes avez accepté », mit les gauches d'accord par un texte qui implicitement proclamait la République.

Cet amendement fut voté par 353 voix contre 352; grâce à M. Wallon la République était reconnue, le 30 janvier 1875, comme le gouvernement légal du pays.

Le rôle prépondérant que joua M. Wallon à ce moment et la part active qu'il prit dans les discussions sur les autres articles de la loi constitutionnelle le mirent en lumière. Dans le remaniement ministériel de mars 1875, M. Wallon remplaça M. de Cumont au ministère de l'instruction publique.

La loi sur l'enseignement supérieur et son application occupèrent tout son ministère; il fit adopter la création du jury mixte dans les examens. Cela lui valut de mécontenter les républicains, qui lui refusèrent leurs voix lors de la première élection des 75 sénateurs à vie; il fut élu à un autre tour de scrutin.

M. Wallon quitta le ministère en 1876. Le 17 mars suivant, il fut nommé doyen de la Faculté des lettres de Paris; en 1873, il avait été élu secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions.

Il mena de front alors ses travaux historiques et ses devoirs de sénateur.

Il a publié, au moyen de documents pris aux archives, *La Terreur, le Tribunal révolutionnaire, le 31 Mai et le Fédéralisme en 1793, les Représentants en mission.*

Au Sénat, il combattit l'article 7 et s'opposa à la réforme du Code en faveur du divorce.

Récemment, il a soutenu le projet de loi sur les Universités (1896) et combattu la loi sur les associations.

Tout dernièrement, président du Sénat comme doyen d'âge, il fit de la politique actuelle une vive critique.

Jusqu'à son dernier jour, il a pris une part active aux travaux de l'Institut, et le discours qui sera lu à la prochaine séance publique de l'Académie des inscriptions, a été sa dernière œuvre.

M. Wallon, arrivé aux extrêmes limites de la vieillesse, n'avait perdu aucune de ses facultés; son esprit toujours lucide, son intelligence toujours active suivaient de très près les différentes manifestations scientifiques et politiques.

Il prit froid, ces jours derniers, au mariage de sa petite-fille, Mlle Rivière, fille du professeur au lycée Saint-Louis, et cette congestion, d'abord légère, a peu à peu amené des complications qui ont déterminé un fatal dénouement.

En 1878, à soixante-six ans, il se jeta à l'eau pour sauver, aux Petites-Dalles, un homme qui se noyait; cet acte de dévouement lui valut une médaille d'or du ministère de l'intérieur.

Il se montra aussi ému de cette récompense que de la plaquette que lui remirent ses confrères à l'occasion de ses noces d'or avec l'Institut.

Ajoutons que, par sa courtoisie, sa sincérité, son dévouement à la chose publique, il avait conquis l'estime de tous ses collègues. Il sera universellement regretté.

Dès ce matin, un registre a été déposé chez le concierge de l'Institut. Parmi les personnes qui se sont inscrites les premières, on remarque M. Henry Poulet, chef du secrétariat particulier du président de la République, au nom du président.

Les obsèques de M. Wallon auront lieu mercredi, à midi. On se rendra de l'Institut à l'église Saint-Germain-des-Prés. Suivant le désir exprimé par le défunt, aucun discours ne sera prononcé.

On est prié de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

Mus. Grévin. Les Catacombes romaines. Le Cirque. Bonaparte à la Malmaison. L'actualité pr le cinématographe.
Jardin d'acclimatation. — Ouvert tous les jours.
Tour Eiffel, de midi à la nuit, jusqu'au 2e ét. pr escalier, 1 fr.

SPECTACLES DU LUNDI 14 NOVEMBRE

Opéra, 8 h. — La Valkyrie. — Mardi, relâche.
Français, 8 h. — Hamlet.
Opéra-Comique, 8 h. 1/4. — Mignon.
Odéon, 8 h. 1/4. — Le Médecin malgré lui. — Le Barbier de Séville.

(Les autres spectacles comme dimanche)

AVIS ET COMMUNICATIONS

Voir à notre dernière page le calorifère à alcool « **Richelieu** », le plus hygiénique des chauffages. «

BULLETIN COMMERCIAL

REVUE DU MARCHÉ DES SOIES ET DES SOIERIES

(De notre correspondant particulier)

Lyon, 12 novembre.

L'activité des marchés de la soie pendant le mois d'octobre continue à alimenter les entrées à la condition de soies de Lyon qui ont atteint cette semaine le chiffre exceptionnel de 186,000 kilos. Ce n'est pas, en effet, aux affaires de ces derniers jours que l'on pourrait en faire honneur; celles-ci ont été sensiblement plus calmes, sans d'ailleurs porter la moindre atteinte à la fermeté de la cote qui ne se dément pas. Les producteurs et les détenteurs de la matière première conservent toute leur confiance, et cette sécurité est basée sur l'activité du travail de la fabrique, et sur le peu d'importance des stocks de soies ouvrées à la vente. Dans ces derniers genres, l'industrie du moulinage, depuis si longtemps maltraitée, a repris l'avantage, et c'est elle qui fait la loi aux fabricants; elle a relevé de 25 0/0 environ ses prix de façon d'ouvraison et choisit les soies qui lui sont offertes.

Si la demande de l'étoffe se répartit entre un grand nombre de genres, la nombreuse famille des tissus de soie pure teints en flottes est cependant plus favorisée que celle des tissus mélangés teints en pièce : c'est ce qui explique la rareté des ouvrées.

On espère généralement que l'élection de M. Roosevelt contribuera à imprimer un élan nouveau à la fabrique américaine qui a suspendu ses opérations en soies, tant à Yokohama qu'en Europe, dans ces dernières semaines. Or, c'est là un appoint important qui militerait dans le sens de la fermeté. Les marchés de l'Extrême-Orient qui ont déjà beaucoup vendu restent, d'autre part, en avance sur les cotations de nos places.

Les prix cités cette semaine, non seulement n'indiquent aucune défaillance mais enregistrent même quelques légères plus-values nouvelles, malgré le ralentissement des transactions, ralentissement qui n'est d'ailleurs pas général, car certaines provenances, au premier rang desquelles se placent les filatures du Japon, ont encore donné lieu à des transactions d'une certaine importance.

On a payé :

Grèges Cévennes 10/12 1er ordre, 44 fr.; 2e ordre 43 fr.; grèges Piémont 1er ordre titres fins, 45 fr.; titres fermes, 44 fr.; grèges d'Italie 2e ordre 10/12, 11/13, 43 fr.; grèges Hongrie extra 12/14, 44-45 fr.; grèges Syrie 9/11 1er ordre, 42-43 fr.; 2e ordre, 40-41 fr.; grèges Brousse titres fermes 1er ordre, 41-42 fr.; 2e ordre, 40 fr.

Organsins Cévennes 22/24, 24/26 extra, 51 fr.; 1er ordre, 48-49 fr.; 2e ordre, 47 fr.; organsins Brousse, 2e ordre, titres fermes, 45 fr.; organsins Syrie 19/21 1er ordre, 46-47 fr.; 2e ordre, 19/21, 20/22, 45-46 fr.

Japon filature no 1 1/2 9/11, 10/12, 44 fr.; 1 1/2 à 2, 10/12, 43 fr. 50; 2 12/14, 42 fr. (à livrer); Kakeda extra, 41 fr. 50; une tête 40 fr. 50.

Canton filature nos 10/12, 37 fr.; 11/13, 36 50-37 fr.; 13/15, 35 50-36 fr.; best 3 13/15, 32-32 fr. 50.

Tsatlée Gold Kilin, 33-32 fr. 50.

DÉPÊCHES COMMERCIALES

Bordeaux, 12 novembre.

Blés. — Prix toujours bien tenus. De pays dispon. 22 25 à 22 50; nov.-déc. 22 50 à 22 75; 4 de janvier 24 fr. les 100 kil.

Farines. — La meunerie tient bien ses prix; les acheteurs restent froids. Marques à cylindre supér. 32 50; dito premières marques 32 fr.; dito deuxièmes 30 fr. les 100 kil

Maïs. — Demande toujours active. Cinquantini 21 50; Bessarabie 18 75 à 19 fr.; Plata roux 15 75; dito blanc 15 75 à 16 fr. les 100 kil.

(Le tout en premier achat et par lots minimum de 200 qx franco en gare payement cpt).

New-York, 12 novembre.

Changes : sur Paris 5 19 1/2; sur Londres 4 83 7/8; sur Berlin 95 5/8.

Cotons. — Recettes de ce jour : 56,000 balles contre 67,000 l'an dernr. Middling Upland 10 25, inchangé. Ventes 100 balles. Marché languissant.

Futurs : cour. 9 70; janv. 9 95; [illegible]
soutenu